

# Kaléïdoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N°11 – avril-mai2002

*Françaises, Français... Travailleuses, Travailleurs... Salariées, Salariés...* en cette période électorale, nous ne vous ferons pas de promesses mirobolantes, seulement un nouveau numéro du Kaléïdoscope.

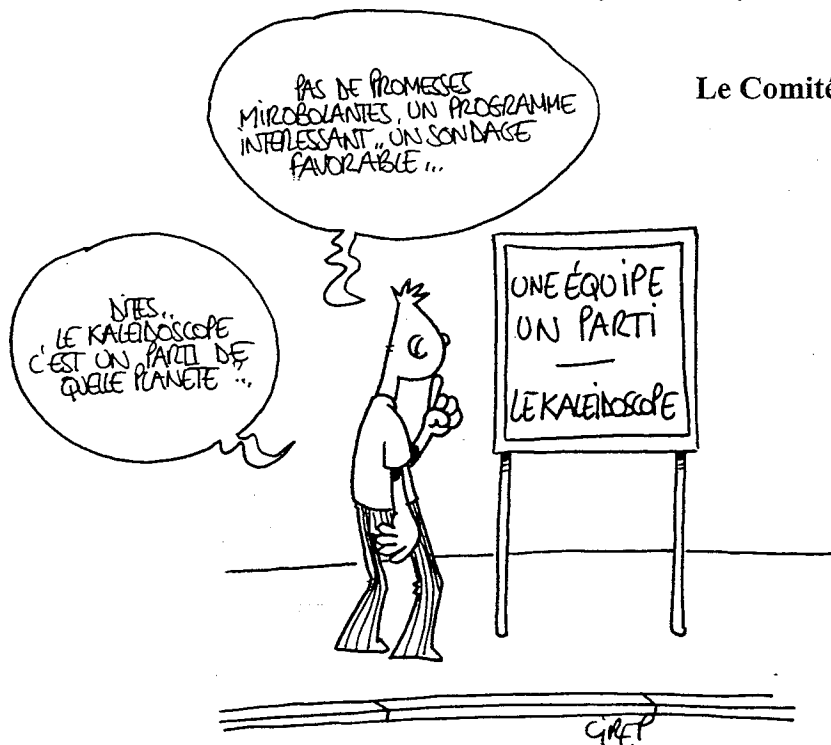
De notre atelier de campagne, nous vous avons concocté un programme afin de passer le premier tour mais nous savons depuis quelques temps que les sondages nous sont plutôt favorables. Nous constatons toutefois une abstention de certains services. Même si le nombre et la qualité des articles reçus démontrent une bonne participation.

Le programme donc

- concernant l'insécurité et les incivilités : une expérience innovante, des enfants de l'IRP apprenant... à leurs parents à prendre le bus et à respecter les règles,
- question politique étrangère : un point sur le Rwanda,
- question projets de vie et de société : un article sur l'adoption, un autre sur l'UNASEA et le troisième sur l'association « En avant toute », un projet d'insertion par le sport.

*Citoyennes, citoyens... Bonne lecture !*

Le Comité de Rédaction.



### PRENDRE UN ENFANT PAR LA MAIN

En ce début d'année 2002, le législateur veut apporter des modifications importantes à la Loi sur l'adoption. C'est une démarche honorable, car ces modifications sont logiques et capitales, tant pour les enfants adoptés, que pour les parents adoptifs.

L'occasion nous est donnée de rappeler les motivations affectives et admirables, de celles et ceux qui deviennent mères et pères adoptifs. Guidées par l'amour et la sauvegarde des enfants, celles-ci n'apparaîtront jamais, dans des textes de loi ou décrets d'application... comme il y a des choses, qu'on n'apprend pas dans les livres ou sur les bancs d'une Faculté.

#### Prendre un enfant par la main...

Quand aucune main ne se tend vers lui ;  
Quand, né souvent « sous x » et abandonné par la mère ;  
Quand, né dans un Pays trop pauvre ou dévasté par la guerre, pour y être élevé ;  
Quand, devenu orphelin, un membre de la famille l'a recueilli ;  
Quand, privé d'éducation et d'exemple, il doit être placé, sur ordre de la justice, dans une famille d'accueil.

#### Cet enfant est alors adopté.

L'adopter, c'est prendre un enfant et le traiter comme sien. Bien souvent, il ne le sait pas encore et l'apprendra plus tard. Alors quand il sera grand, voici le poème d'un auteur philippin, qu'il sera heureux d'entendre. Et, quelque soit son âge, il se mettra à pleurer, secoué par une grande émotion qui est aussi la nôtre à la lecture de ces vers :

« Il était une fois, deux femmes qui ne s'étaient jamais rencontrées.

L'une dont tu ne te souviens pas, l'autre que tu appelles « maman ».

Deux vies différentes dans l'accomplissement d'une seule, la tienne.

L'une fut ta belle étoile, l'autre est ton soleil.

La première te donna la vie, la seconde t'apprit comment la vivre.

La première créa en toi le besoin d'amour, la seconde fut là pour le combler

L'une te donna tes racines, l'autre t'offrit son nom.

La première te transmit tes dons, la seconde te proposa un but.

L'une fit naître en toi l'émotion, l'autre calma tes angoisses.

L'une reçut ton premier sourire, l'autre sécha tes larmes.

L'une t'offrit en adoption, c'est tout ce qu'elle pouvait faire pour toi.

L'autre pria pour avoir un enfant et Dieu l'amena vers toi.

Et maintenant quand en pleurant, tu me poses l'éternelle question, héritage naturel ou éducation, de qui suis-je le fruit ?

Ni de l'un, ni de l'autre, mon enfant, tout simplement de deux formes différentes de l'amour ».

#### Que dire de plus ? rien.

Rien, si ce n'est, préciser que ce poète philippin avait été adopté ;

Rien, si ce n'est souhaiter aussi que celles et ceux chargés de modifier la Loi sur l'adoption soient animés des mêmes sentiments que ceux exprimés dans ce poème, dans l'accomplissement de leur mission.

Docteur Michel Bellet,  
Administrateur.



## LE SENS D'UN PERIPLE

Le vendredi 7 juin 2002 à 21 heures au Vauban (Brest)

est organisée une soirée au profit de l'association « Passeurs de rêves ».

L'entrée est gratuite pour les moins de quinze ans,  
de 6 euros pour les membres de « Passeurs de rêves »  
et les titulaires de la carte Cézam, de 7 euros pour les autres.

La palette artistique de cette soirée sera pleine de surprises, de découvertes et d'humour avec la collaboration de « Elle et les autres », le « Méchant Orchestre Brestois d'Improvisation Libre » (MOBIL), les « Biodynamiques », François Bellande, François Lucas.

Dans le cadre des échanges franco-allemands avec l'OFAJ et sous couvert de la Mission Locale de Quimper, de l'Association Gwennili pour la France et Europa Direkt pour l'Allemagne, dix jeunes du CAFP sont partis une semaine en Allemagne et dix jeunes allemands du Centre de Formation ALD de Dresden sont venus en France.

Durant ces deux semaines les deux groupes ont vécu en collectivité et tous les jeunes ont fait preuve de beaucoup d'ingéniosité pour discuter malgré la barrière de la langue.

Si le temps pouvait suspendre son vol ! Goûter des instants de bonheur, pouvoir oublier le quotidien fade et douloureux, les souffrances internes...

Nous sommes partis de Quimper le samedi 2 décembre 2001 à 14 heures 30. Quelle surprise, tout le monde était là, même certains bien avant l'heure du rendez-vous que nous avions fixé. Le voyage aurait pu paraître long : vingt-quatre heures entre trains et attentes, mais non, les heures ont été « grignotées » avec patience. Les filles ont investi l'espace imparti avec leurs magazines de mots croisés, mots fléchés, leurs bonbons, gâteaux, boissons, de quoi tenir un siège. Les garçons ont arpenté les différents wagons de long en large et revenaient avec les petits potins glanés ici et là.

Le copain de Magalie, resté à Quimper, a vécu la traversée de Paris en direct (via le portable), même lorsque celle-ci est restée coincée dans les portillons à soufflets du métro. Un événement pour elle qui n'avait jamais mis le bout du nez hors du Finistère ; elle n'était pas la seule d'ailleurs.

A Schirgiswalde nous étions hébergés royalement dans des chalets confortables de cinq personnes.

Si dans un premier temps les jeunes se regardaient en « chiens de faïence », malgré le froid hivernal, le climat s'est très rapidement réchauffé.

Le travail en salle, intensif, aurait pu leur paraître rébarbatif, mais non. C'est lui qui a installé convivialité et désir d'en savoir plus face à une culture différente.

Entre les jeux pour faire connaissance, le travail linguistique pour apprendre les bases du quotidien, les discussions débats sur la vie en France, en Allemagne, l'Europe mais aussi le monde (l'Afghanistan étant alors un sujet d'actualité) il était difficile de rester apathique.

Semaine de vacances, tourisme ? Oh, non ! Hormis une après-midi pour la visite de Dresden, capitale de la Saxe avec ses somptueux monuments de style baroque et le marché de Noël, puis une après-midi pour la visite de la ville de Bautzen.

Surprenante cuisine allemande qui fait apprécier les bons petits plats français : entre charcuterie au petit déjeuner, plat unique à midi et buffet froid le soir toujours avec charcuterie, les jeunes français ont regretté leurs habitudes culinaires, mais bon gré, mal gré, se sont adaptés. Savez-vous que là-bas les français ont la réputation de boire beaucoup d'eau ? Les liens d'amitié tissés pendant notre séjour en Allemagne, se sont renforcés lors de la semaine passée en France, en février 2002. Nous étions logés au centre nautique de Tréboul, face à la mer dans la baie de Douarnenez. C'est dire si le « spectacle » était beau.

Les deux groupes ayant subi des changements de personnes, nous pouvions penser que cela mettrait un frein pour aller plus loin. Bien au contraire. Les nouveaux se sont intégrés avec facilité et une vitesse incroyable.

Moins intensif, le travail en salle a laissé plus de place à la découverte du milieu maritime. La visite du centre Haliotika et de la cirée du Guilvinec a permis de confronter des opinions divergentes et réalistes. Les allemands, plus attentifs à l'écologie, ne pouvaient accepter les quantités de poissons débarqués des

bateaux : pour eux c'était du massacre. Les français avaient eux plus conscience de l'enjeu économique pour leur région : « si la pêche est bonne, le travail se répercute à tous les niveaux et cela fait vivre beaucoup de monde ». Les réglementations européennes ont donc été abordées et ont permis de réajuster les opinions. Nous avons passé une journée bien remplie à Quimper : visite de la Mission Locale, du CAFP, de la vieille ville et réception à l'hôtel de Ville. Monsieur le Maire a serré la main de chacun. Quel événement et quel honneur ! La cérémonie officielle, où la Sauvegarde de l'Enfance était dignement représentée, en a interpellé plus d'un, un pas supplémentaire vers la citoyenneté.

Que ce soit du haut du phare d'Eckmuhl ou à Tréboul, certains jeunes allemands sont restés pantois face aux éléments déchaînés. C'était la première fois qu'ils voyaient la nature se mettre « en colère » : grande marée oblige et encore ils n'ont pas eu droit à la tempête.

Que de bons souvenirs ! :

La soirée crêpes, concoctées sur place par Michel et son beau-frère venu donner un coup de main, servies comme dans une crêperie ; le plongeon de René dans la mer, ce jeune allemand nous aurait fait « un coup de grisou » s'il n'avait pu se baigner ; la randonnée sur le chemin côtier, la ballade en mer sur la chaloupe sardinière où chacun a pu barrer, les cadeaux fabriqués par les jeunes dans leur centre de formation respectif dont les blasons réalisés au CAFP, les vareuses offertes par la Sauvegarde, les tee-shirts par le CAFP. Quelle intensité dans l'échange et un souvenir inaltérable imprimé au fond d'eux !

Ouverture d'esprit, maturité, sociabilité, réflexion, vie en collectivité, tolérance ont été appréhendés avec sérénité et pour certains appropriés.

Les adieux sur le quai de gare à Quimper étaient empreints d'émotion et chargés de larmes. Mais nous recommencerons, ce n'était qu'un au revoir.

Diana Ladévézé,  
CAFP.



## LE SENS D'UNE MUTATION

*NDLR : Ce texte a été tronqué par erreur au moment de sa mise en page. Nous prions Monsieur Le Fur de bien vouloir nous en excuser.*

Lè passage de l'enfance à l'âge adulte, étape fondamentale de la vie, est à la fois un phénomène social et physiologique, les deux n'étant pas en concordance parfaite mais la puberté en constitue l'élément central et déterminant.

La **puberté** sous nos latitudes débute en moyenne à onze ans chez la fille, treize ans chez le garçon. Cet âge peut varier d'un ou deux ans suivant les enfants en rapport avec le degré de maturation osseuse. Le déclenchement se fait sous l'influence du système nerveux central qui va stimuler l'axe hypothalamo-hypophysaire (zone du cerveau située à l'étage antérieur de la base du crâne). L'hypophyse va à son tour par un message hormonal (les gonadotrophines) stimuler les gonades qui seront à l'origine des hormones sexuelles (testostérone – œstrogène) ; il s'agit d'un phénomène progressif qui va s'installer sur deux ans et demi à trois ans, jusqu'à seize ou dix-sept ans chez les garçons, treize ans et demi ou quatorze ans chez la fille. Elle se traduit par le développement des caractères sexuels : développement mammaire, pilosité axillaire et pubienne, acné, augmentation de taille des organes génitaux, installation des périodes menstruelles... Parallèlement à cette transformation, se produit un extraordinaire pic de croissance en taille de vingt-cinq à trente centimètres en moyenne.

Cette période de bouleversement physique intense ne va pas sans **modification comportementale**, ceci traduisant des sentiments mêlés de curiosités, d'inquiétudes, d'interrogations (à une époque où le regard des autres a une importance capitale), interrogations entre autres quant à une taille jugée insuffisante, quant à la prise de poids (notamment chez les filles) ou encore quant à une acné juvénile trop importante, ceci pouvant aller jusqu'à l'obsession. Surtout cette période va être marquée par les **pulsions sexuelles** en relation avec la flambée hormonale ; ces pulsions vont conditionner un certain nombre de dérivations : fantasme, voyeurisme, masturbation, plus rarement exhibitionnisme ou, au contraire, introversion avec refus de la sexualité, attachement excessif à un camarade (ou à un adulte). Tout ceci est occasionnel et transitoire, ne devant en aucun cas être considéré comme pathologique. Les relations sexuelles qui surviennent de plus en plus tôt chez nombre d'adolescents se révèlent souvent insatisfaisantes, toute dimension affective étant en général absente.

L'adolescent devant ce cap difficile va souvent avoir recours à des sublimations (intellectualisme, activités créatrices ou sportives intenses, conduites ascétiques, grégarisme) qui, là aussi, vont être transitoires mais peuvent inquiéter par leur excès. Il faut dire que si pendant cette période les maladies sont plutôt rares, les motifs fréquents de prise en charge demeurent : les traumatismes souvent en rapport avec des prises inconsidérées de risques, les conduites suicidaires, l'anorexie mentale, les expériences de drogue ou d'alcool.

Enfin, de toute évidence l'adolescence est l'époque de la **diversification des intérêts et des valeurs**. Les valeurs induites par l'entourage familial et social sont remises en question. **Il faut remarquer à ce propos le paradoxe de cet adolescent (dans cette période d'apprentissage de la vie adulte) de plus en plus tôt épris d'indépendance intellectuelle, sexuelle... et en même temps dépendant financièrement de plus en plus longtemps du fait de l'entrée tardive dans la vie professionnelle ; ceci n'est pas sans entraîner un sentiment de frustration, de la contestation et des situations conflictuelles pouvant conduire à la rupture. C'est dans le même cadre qu'il faut situer le phénomène de « bandes » d'adolescents avec besoin de rassemblement autour d'un slogan, autour d'une idole, dans des groupes sportifs ou culturels (ce qui est éminemment souhaitable)... mais aussi, parfois, dans des regroupements asociaux plus ou moins violents.**

Par définition l'adolescent est un être complexe et paradoxal ; à la fois secret et influençable, à la fois inquiet et insouciant, à la fois très critique et exalté, avec une excessivité qui est souvent déroutante pour le monde des adultes mais au bout du compte il faut savoir reconnaître à cet âge en général une qualité essentielle : la générosité.

JM. Le Fur, Vice-Président,  
Ancien Chef de Service pédiatrie  
au CHU de Brest.

*La rédaction de Kaléidoscope a rencontré Charles Delaunay, éducateur au DAD. Il intervient auprès des jeunes placés dans des familles d'accueil sur le secteur de Quimper. Mais c'est en tant que Président de l'ASFR (Association de Solidarité Finistère – Rwanda) que nous le rencontrons.*

*Kaléidoscope  
Charles D.*

Tout d'abord qu'est-ce que l'ASFR ?

C'est l'Association de Solidarité Finistère – Rwanda. C'est donc une association essentiellement à vocation départementale pour une solidarité internationale avec le Rwanda. Je suis né au Rwanda, j'ai de la famille là-bas et c'est tout naturellement vers ce pays en avril 1994 que j'ai voulu contribuer à ce dialogue nord/sud.

*Kaléidoscope  
Charles D.*

Pourquoi avril 1994 ?

L'histoire du Rwanda est assez douloureuse, semée de période de conflit sanglant entre les deux communautés Tutsi et Hutu pour la conquête de pouvoir. Ce qu'il faut tenter de comprendre c'est comment la puissance coloniale allemande jusqu'en 1923, puis belge jusqu'en 1962 à jouer de son influence et de sa force pour imposer une domination communautaire en s'appuyant tantôt sur l'une tantôt sur l'autre. L'indépendance mal accompagnée va amener des conflits grandissants entre les tenants du pouvoir qui favorisent leur communauté et condamnent à l'exil les autres.

*Kaléidoscope  
Charles D.*

C'est ce qui se passe en avril 1994 ?

Effectivement depuis 1973 le Général Habyarimana exerce un pouvoir de plus en plus ségrégationniste. Il est « hutu et nordiste ». Son pouvoir devient vite une oligarchie qui s'organise de façon paramilitaire. L'opposition est muselée ; quelques assassinats, une presse unique, une radio qui diffuse la haine du « Tutsi » devenu la bête immonde à abattre. Elle trouve refuge en Ouganda et s'organise en parti politique, mouvement armé le FPR (Front Patriotique Rwandais). Donc en avril 1994 alors que se négocient des accords pour tenter un partage du pouvoir avec le FPR, un attentat est commis contre le Général Habyarimana. Sa mort met le feu aux poudres et donne le signal de départ d'un génocide. Durant trois mois, un million de personnes vont être massacrées sous les yeux de la communauté internationale.

*Kaléidoscope  
Charles D.*

Histoire terrible... et l'ASFR alors ?

Dans un premier temps il s'agissait de mobiliser la population finistérienne pour apporter une aide d'urgence médicale. Plus de 1 500 personnes vont répondre à notre appel, 400 000 francs vont être donnés pour acheter des kits de chirurgie orthopédiques et envoyer des médicaments. Dans un deuxième temps les membres de l'ASFR décident d'engager du soutien à moyen terme.

*Kaléidoscope  
Charles D.*

C'est à dire ?

Le soutien à la scolarisation des orphelins par du parrainage scolaire.  
Le soutien à des micro-projets de développement durable (production de lait).  
Depuis un an la construction d'un centre socio-éducatif.



Kaléidoscope  
Charles D.

Comment êtes-vous financé ?

D'une part par des subventions (Conseil Général, Municipalités...), d'autre part, par le parrainage scolaire (20 euros par mois pour un enfant) et les actions ponctuelles de l'ASFR (fest-noz, thés dansants, concerts, expositions...).

Kaléidoscope  
Charles D.

Qui peut-on contacter ?

Nous avons essayé de faire des antennes locales : sur Brest, F. Gatayija – 28 rue du Berry ; sur Morlaix, JC. Bourhis – 1 rue Le Norman ; sur Quimper, C. Delaunay – 15 rue Jean Rameau.

Kaléidoscope  
Charles D.

Y a-t-il des actions en cours actuellement ?

Cette année va être la mobilisation pour poursuivre la construction du centre socio-éducatif. Le 8 mars a eu lieu une conférence-débat à Quimper sur le génocide avec le témoignage d'un rescapé, au 1<sup>er</sup> mars une exposition à l'hôpital de Quimper et fin mars – début avril une exposition à la Mairie de Saint-Evarzec...

Kaléidoscope  
Charles D.

Les projets ne manquent pas ?

Non et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Merci à Kaléidoscope de se faire écho de notre humble solidarité avec les Rwandaises et Rwandais.

## LE SENS DU PRATIQUE

Le Comité d'Entreprise lors de sa réunion du 28 février a pris les décisions suivantes compte tenu des obligations fixées par l'URSSAF pour les allocations aux salariés.

### Evénements de l'année

Chèques vacances\* : 110 euros maxi

Epargne vacances : 60 euros maxi

Allocation Noël : 100 euros

Départ en retraite : 100 euros

Nouveau : allocation rentrée\* : 90 euros

La modification concerne les « petits » coefficients... soit...

Coeff.	Prévu en euros	Alloca-tion 2002 Chèques Vacances	Alloca-tion Rentrée Chèques Cadeau
< 400	200	110	90
400-< 600	140	110	50
600-< 800	110	100	-
800 et +	50	50	-

Chèques vacances distribués après le 17 juin et allocation rentrée vers le 15 septembre.

\* en ce qui concerne l'allocation « chèques vacances », il a fallu modifier l'allocation par salarié mais en contre partie, nous avons créé une allocation « rentrée ».

Pour le Comité d'Entreprise,  
**Hubert Michard.**

## LE SENS CACHE

### Réponse grille numéro 10

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	S	E	L	E	C	T	I	O	N	S
B	E	L	I	M	E	E		R	A	T
C	C	O	M	P	T	E	S		R	E
D	T	I	B	E	T		O	E	I	L
E	I		E	R	E	P	S	I	N	E
F	O	I	S	E		A	I	D	E	S
G	N	O		U	S	N	E	E	S	
H		D	U	R	E	S		R		I
I	P	E	N	S	E	U	R	S		L
J	C	R	I		S	E	A		T	E

### HORIZONTAL

- A Tris  
 B Rapée – Jeune danseuse  
 C Peuvent se régler dans la rue – Dieu  
 D Région autonome de Chine – a des visions  
 E Enzyme  
 F Rivière – Coups de main  
 G Direction – Lichens  
 H Epreuve  
 I Qui songent  
 J Eclat – Mer britannique – Règle

### VERTICAL

- 1 Division d'unité – D'où partent les ordres  
 2 Patron des métallos – Additionner d'un corps simple  
 3 Séjour des âmes – Monochrome  
 4 Comme Charlemagne et Napoléon  
 5 Adjectif démonstratif – Dans l'Orme  
 6 Bonne base de départ – Qui a un gros ventre  
 7 A l'identique – Radium  
 8 Donne la fièvre – Oiseaux très appréciés des frileux  
 9 Trous de ventilation  
 10 Monuments monolithes – Vierge ou flottante

Michel Le Garignon,  
SEMO.

### En avant toute ! Un atelier de remobilisation par le sport.

Les personnes en grande précarité, bénéficiaires de minima sociaux (la plupart bénéficiaires du RMI), cumulent un certain nombre de handicaps : isolement social très important, image de soi dévalorisée, méconnaissance des droits sociaux de base, santé précaire...

Ce constat a amené Patrice Daviaud, Animateur Local d'Insertion (ALI) au Conseil Général, à proposer à ces personnes des activités ludiques, de plein air, alliant l'effort physique soutenu, le plaisir de la piscine, la découverte des contrées finistériennes à pied, à vélo, en kayak de mer, la bonne humeur, le pique-nique sous le soleil comme sous la pluie, la saine et parfois douloureuse fatigue.

L'objectif principal est de permettre à des personnes sans emploi en plus d'une remise en forme, de briser l'isolement, de retrouver des repères, la santé et une image de soi plus valorisante.

Depuis 1998, ce sont près de 200 hommes et femmes, originaires des territoires d'action sociale de Quimper et Châteaulin, des villes de Douarnenez et Pont-l'Abbé, qui se sont retrouvés ensemble pour participer à ces diverses activités. Elles se déroulent du mardi au vendredi, toute l'année, pour un coût d'un euro par semaine, quel que soit le nombre d'activités.

Une telle organisation nécessite des moyens humains et matériels.

Ce sont deux professionnels, Patrice Daviaud, assistant social au Conseil Général, à l'initiative du projet et Bernard Moulin, éducateur sportif à l'Association « Sauvegarde de l'enfance », qui assurent la dynamique de cet atelier.

Patrice Daviaud a monté l'action, en assure le suivi et la coordination. L'une de ses préoccupations est de réussir à boucler le budget de cette activité.

Même si le Conseil Général assure 80 % des dépenses liées à cet atelier, il faut trouver les financements complémentaires auprès des divers organismes. Patrice Daviaud est devenu un vrai spécialiste dans la constitution de dossiers complexes de demandes de subventions. Ce sont le Contrat de Ville, le Fonds d'Aide aux Jeunes, le fonds « Promotion santé » qui sont régulièrement sollicités.

Bernard Moulin, salarié de la Sauvegarde de l'Enfance, support associatif, assure l'organisation et l'encadrement des activités. Cette action, bien repérée à présent, est soutenue par de nombreux partenaires associatifs et institutionnels qui utilisent les activités offertes par l'action « En avant toute » pour leurs publics : ce sont les travailleurs sociaux du Conseil Général, la Sauvegarde de l'Enfance, les Centres Communaux d'Action Sociale, les Missions Locales, les ateliers et chantiers d'insertion, la Clinique de l'Odét, des associations diverses, le « bouche à oreille » et les résultats sont encourageants.

Le duo Daviaud – Moulin vous présente...

#### Les activités

Quatre jours par semaine (du mardi au vendredi), diverses activités sont proposées, essentiellement de plein air : les **randonnées à pied** donnent l'occasion de (re)découvrir les chemins creux finistériens, les sentiers côtiers, les landes et les forêts. A **vélo**, les anciennes voies de chemin de fer sont souvent empruntées pour leur tranquillité et leurs pentes douces. La bigoudénie, au relief plat fait également le bonheur du groupe. C'est la notion de vélo tout chemin qui est retenue pour cette activité. Le **kayak de mer**, de mars à octobre, en baie de Douarnenez et également en rivière (Aven, Belon, Odet, Goyen...) est l'un des moyens privilégiés de découverte du milieu marin, rapide, silencieux, élégant et relativement sûr après une période d'initiation aux techniques de sécurité. Les **marches d'orientation** avec carte et boussole en petite équipe semblent très indiquées pour ce public. Une ou deux fois par an, une **randonnée sur deux jours** avec une nuit en gîte d'étape ou en camping est organisée. Par deux fois, le groupe a marché avec des ânes. Pour ces personnes qui vivent seules en majorité, le rapport avec ces compagnons affectueux et cabochards ont

été des plus fructueux. Ce compagnons restent dans les souvenirs des personnes. Les îles de Sein, des Glénans et d'Ouessant ont reçu également la visite du groupe.

### Paroles entendues

A l'occasion des repas pris ensemble ou des bilans collectifs, les rires et les paroles fusent, un peu de règlement de compte, beaucoup d'humour et quelquefois des mots qui en disent long sur leurs parcours et ce qu'ils vivent à travers les activités proposées par « En avant toute ! » :

Jean-Luc « J'ai retrouvé le sommeil et je ne tourne plus en rond... »

Isabelle « J'ai envie d'arrêter le tabac, j'ai moins de problèmes de dos... »

Brahim « Les activités sont des repères dans la semaine... »

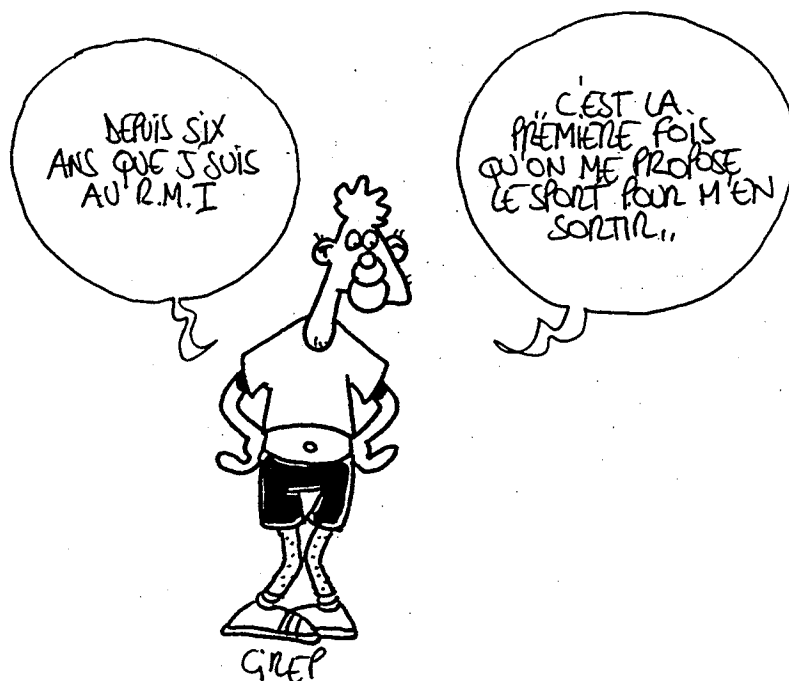
Rachel « Cela m'oblige à me lever le matin et à voir du monde... »

Emmanuelle « Je me sens moins isolée, je ne suis plus seule et j'ai retrouvé le goût à vivre... »

### Constats

Après quelques semaines ou quelques mois passés à marcher, pédaler, pagayer, s'orienter et rencontrer les autres, un certain nombre de ces personnes ont franchi les obstacles qui leur barraient la route de l'insertion sociale ou professionnelle.

**Patrice Daviaud et Bernard Moulin.**



*La vie des établissements*

## Institut J.-L.-Étienne : bonne conduite dans les bus

**Dans le cadre de la semaine des droits de l'enfant, des élèves de l'institut de rééducation psychopédagogique et de psychothérapie ont réalisé une charte de bonne conduite dans les bus. Ils ont montré à leurs parents comment prendre le bus.**

Depuis le mois de septembre, MéliSSa, Anthony, Anouar, Josselin, Kevin et Thibault avec l'aide d'Huguette et Delphine, agent de médiation à « Vivre maville », ont travaillé sur le comportement des élèves dans les bus. Non seulement

ils ont appris à prendre le bus d'une destination à l'autre, à lire et à se repérer sur un plan, mais leur principal travail a été la réalisation d'une charte de bonne conduite.

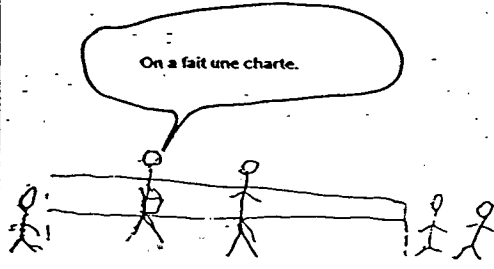
En partenariat avec Bibus, les enfants ont, au fil des mois, réalisé cette charte comportant pas moins de neuf articles, allant de l'attente du bus à la sortie une fois arrivé à destination, en passant par l'oblitération du ticket. Tour à tour, les enfants ont pris en charge un adulte pour leur apprendre à prendre le bus et à bien se comporter.

Durant la semaine des droits de

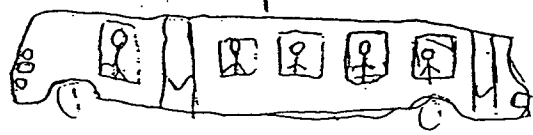
l'enfant, les élèves ont présenté leur travail à leurs parents et représentant de Bibus. Ils se sont dirigés vers le dépôt de Kergaradec où ils ont pu visiter les ateliers de Bibus. Ce travail a permis aux enfants de se débrouiller seul pour se rendre d'un point à un autre de la ville, de découvrir le monde des bus à travers les ateliers, de réaliser combien il est important d'avoir une bonne conduite ont-ils souligné. Maintenant, il reste à mettre en application au quotidien cette charte et respecter ce qu'ils ont eux même écrit.

Article du mercredi 21 novembre 2001

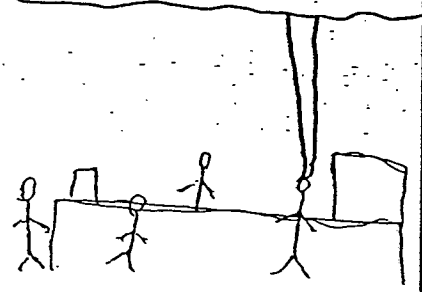
On a fait une charte.



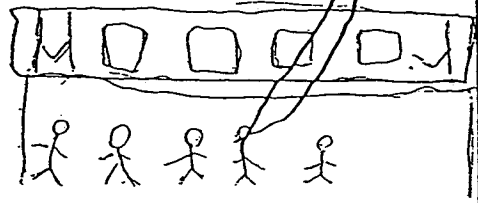
Et zou ! dépôt nous voilà !



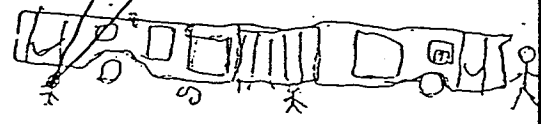
Très sophistiqué, n'est-ce pas ?



Qu'est-ce qu'il a eu ce bus pour être sur parpaings ?



Oh ! Le bus qui a brûlé !



Il y en a marre du vandalisme !



Pouah ! Ca sent le caoutchouc brûlé !



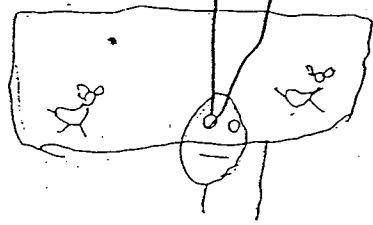
AAhhh ! Il m'a fait peur !



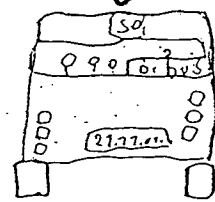
Et encore un bus de brûlé !



Sans les chiens, il y aurait des bus vandalisés, "taggés", brûlés, volés.



On rentre : les bonnes choses ont une fin



ANTHONY

## LE SENS DE LA VIE ASSOCIATIVE

Deux éléments importants marquent ce début d'année 2002 à la Sauvegarde : la relance du partenariat entre l'APCS/IRTS et l'ASEA29/ITES et la naissance officielle du groupement Aramis.

Le partenariat IRTS / ITES est né en décembre 1998 et s'est concrétisé en février 1999 par une convention décidant de la constitution d'un « Centre de ressources » s'organisant autour de sept pôles d'activités allant de l'échange d'informations à la constitution d'un centre de documentation commun en passant par la réalisation de programmes de formation continuée sous le label IRTS/ITES et l'organisation de rencontres diverses.

Si un certain nombre de choses ont pu être réalisées, il faut bien convenir que ce partenariat ne s'est pas montré très productif à ce jour. Mais depuis le mois de décembre dernier il faut noter une évolution très significative qui est liée à la prise de fonction du nouveau directeur général de l'IRTS, qui se montre convaincu de l'intérêt qu'il y a pour nos deux instituts à collaborer ensemble pour développer ce centre de ressources. Trois conseils politiques se sont réunis depuis décembre, un quatrième est prévu fin mai, pour examiner les difficultés rencontrées pour sa mise en œuvre et les décisions à prendre pour y remédier. Rappelons que le Conseil Politique est constitué de huit administrateurs (quatre APCS et quatre ASEA 29) et de quatre directeurs (deux IRTS et deux ASEA/ITES). La volonté politique d'aboutir est forte des deux côtés et je ne doute pas que les prochains mois en feront la preuve.

Le groupement Aramis composé de six associations du social du Finistère, est officiellement constitué depuis le mois de janvier, date à laquelle les statuts ont été déposés. Le premier président en est Monsieur Ruellan, président de Ty Yann,

étant convenu que la présidence tourne chaque année pour mieux impliquer chacun des six présidents concernés. Il appartient maintenant à ce groupement de montrer sa capacité à formuler aux pouvoirs publics des propositions nées de leurs réflexions communes puisque tel est son objet. Un chantier important et combien d'actualité, est actuellement en cours avec la DPAS pour travailler la question de l'accueil des jeunes en difficulté dans le cadre du nouveau schéma départemental.

Je ne peux cependant terminer mon propos qui montre une évolution intéressante sur deux projets en cours depuis plusieurs années, sans marquer mon regret de ne pas pouvoir noter de progrès pour le développement de notre débat associatif pour lequel je faisais appel à tous les salariés et membres de l'association dans le dernier numéro de Kaléidoscope. Dans ces conditions je me suis vu contraint de supprimer le forum prévu début avril. Je suis pourtant plus que jamais convaincu que les associations du social, si elles veulent vraiment être reconnues par les pouvoirs publics comme des interlocuteurs à part entière, doivent se donner les moyens de participer à l'élaboration de la politique sociale qui passe obligatoirement par la réflexion à l'interne.

Pol Viel,  
Président.

## **L'UNASEA**

*Fondée en 1948*, l'Union Nationale des Associations de Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Adultes\* (UNASEA) est une fédération d'associations qui a mis au cœur de ses préoccupations l'avenir des enfants et des adolescents. L'UNASEA est le lieu de rencontre et le porte-parole le plus ancien des associations qui développent des actions socio-éducatives, sociales et médico-sociales en faveur des enfants, des adolescents et des adultes.

*Reconnue d'utilité publique* (1982), l'Union est un partenaire national essentiel pour les pouvoirs publics, les magistrats, les élus, les responsables économiques et une référence incontournable dans l'élaboration des politiques sociales parce que ses adhérents représentent un réseau dont la philosophie, l'éthique et le savoir-faire ont été à l'origine de la mise en œuvre de ces politiques.

*Ouverte à tous ceux* qui partagent la conviction que la promotion de la personne humaine est l'essence de l'éducation et de l'intervention sociale l'UNASEA est, pour les associations, un moyen efficace d'échange, de réflexion et d'expression.

### **Un ensemble évolutif de réponses éducatives**

Les associations adhérentes à l'UNASEA ont développé, à partir d'une connaissance approfondie des besoins des familles, des enfants et des adolescents, une palette globale de réponses dans les domaines de l'intervention sociale, socio-éducative et médico-sociale.

700 établissements et services, animés par 8 000 bénévoles et 26 000 professionnels accueillent chaque année plus de 280 000 enfants, adolescents et adultes en difficulté, sur l'ensemble du territoire métropolitain et DOM-TOM.

L'UNASEA c'est

- un engagement humaniste,
- une représentation nationale,
- un lieu de réflexion : les journées nationales d'étude, les conférences régionales, les groupes de travail...
- une force de propositions,
- des supports de communication : le journal Forum des Sauvegardes, la revue Sauvegarde de l'Enfance, le site Internet de l'UNASEA et le site international d'échange de savoirs et de pratiques Child University.

L'UNASEA est présidée par Claude Fonrojet (qui a été notamment directeur-adjoint de l'action sociale au Ministère de l'Emploi et de la Solidarité) et dirigée par Jean-Jacques Andrieux.

**La Délégation Régionale (Bretagne)** est composée de huit associations : ADSEA 29, 35 et 56, ARASS 35, Avel Mor 29, Beauvallon 22, Don Bosco 29 et l'Envol 22.

Ces délégations régionales permettent de relayer les informations locales vers le national pour alimenter la capacité de réaction de l'union.

**Dominique Odot,**  
Délégué Régional UNASEA.

\* UNARSEA, devenue AFSEA en 1965, puis UNASEA en 1997.

## **PUBLICATION**

### **RESPONSABLE DE PUBLICATION**

Dominique ODOT

### **COMITE DE REDACTION**

Michel	BELLET
Christine	BERTUCCI
Lydie	COBERT
Jean-Marie	DUCHEMIN
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Emmanuelle	PELE

### **DESSINS**

Eric APPERE

**Kaléïdoscope**

Kaléïdoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest  
tél. 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86, e-mail : [dg@adsea29.org](mailto:dg@adsea29.org), site web : [www.adsea29.org](http://www.adsea29.org)

